



Etude des Discoglossidés dans la vallée du Taravu (Corse du Sud)

Répartition et caractères
des niches écologiques de ponte à Discoglosse
sur le bassin versant du Taravu

Rapport final

Rédaction : Valérie BOSCH (AAPNRC)

Octobre 2001

Résumé

Les Discoglosses corse et sarde (*Discoglossus montalentii* et *D. sardus*) sont des Amphibiens anoures, bénéficiant d'un plan de restauration mis en place par le MATE et tous deux inscrits aux annexes II et IV de la Directive « habitat » 92/43/CEE. C'est dans ce cadre que l'Association des Amis du PNRC, et à la demande de la DIREN-Corse, a mené une étude sur la répartition et les caractères des niches écologiques de ponte à Discoglosse sur le bassin versant du Taravu.

L'étude s'est déroulée entre les mois de mai et juillet 2001, par cession de 4 jours par mois et a donc spécifiquement porté sur la recherche des pontes et des têtards à Discoglosse. La détermination de l'appartenance à l'espèce corse ou sarde des pontes n'étant pas possible, nous nous sommes particulièrement intéressés aux têtards. Leur détermination c'est faite à l'aide de la clés de détermination mise au point par l'université de Gêne (Salvidio et al., 1997). En parallèle, une description des biotopes a été relevée pour chaque site de ponte trouvé, en tenant compte aussi bien des paramètres abiotiques, comme la température et le pH, que des paramètres biotiques, comme la couverture végétale, le type de régime hydrique,...

Ainsi, 12 jours de terrain ont permis de parcourir la vallée de 0 à 1347 m d'altitude et de visiter un maximum de biotopes divers, naturels ou non. Au total, nous avons prospecté 82 stations et décrit 42 sites de ponte, mettant ainsi en évidence une forte dominance des pontes de Discoglosse sarde dans la vallée (35 sites) par rapport à celles du Discoglosse corse (3 sites), beaucoup plus localisé en altitude et à l'adret. De même peut de site de sympatrie ont été identifiés.

Ces premières observations nous permettent d'établir une répartition des pontes à Discoglosse dans la vallée et quelques caractères spécifiques aux niches écologiques de ponte.

Discoglossus sardus utilise toutes les niches écologiques humides disponibles pour pondre, ce qui révèle le caractère très opportuniste de cette espèce. Il semblerait cependant que la température soit un caractère limitant dans le choix du site de ponte.

A l'inverse *Discoglossus montalentii* semble beaucoup plus strict dans le choix de ses sites de ponte. Il aurait ainsi besoin d'un milieu naturel, en eau courante, à la température peu élevée (inférieure ou égal à 20°C), localisé en altitude et à l'adret de la vallée. L'oxygénation de l'eau, directement dépendante de la température, pourrait jouer un rôle important dans le choix des sites de ponte. Malheureusement le peu de données obtenues sur cette espèce, ne permettent pas de définir correctement ses caractères des niches écologiques. Il serait donc intéressant de poursuivre les prospections sur le haut de la vallée, autant à l'adret qu'à l'ubac, et de prendre en considération l'oxygénation de l'eau.

Les biotopes abritant les pontes des deux espèces simultanément sont peu nombreux. Aussi, bien que les adultes des deux espèces aient une grande similitude écologique, il semblerait qu'il n'en soit pas de même pour les sites de ponte.

La relation « truite-niche écologique de ponte » n'a pu être mise en évidence et devrait faire l'objet d'une étude à part entière.

Ainsi en terme de gestion et de conservation des espèces de Discoglosse dans la vallée, il semble primordial de préserver les biotopes de ponte, surtout pour le Discoglosse corse, et donc de ne pas prévoir d'aménagements nouveaux sur le réseau hydrographique des parties hautes de la vallée.

La répartition et les caractères des niches écologiques de ponte dans la vallée du Taravu pourraient être comparé à ceux d'autres vallées de Corse. De cette comparaison pourrait en découler une typologie « standard » des niches écologiques de ponte à Discoglosse, et particulièrement à Discoglosse corse, et ainsi mener des actions de gestion et de conservation à l'échelle de la Corse.

Mots clés : Discoglosse corse, Discoglosses sarde, vallée du Taravu, niche écologique de ponte, répartition, gestion et conservation.

DIREN – Corse

19, cours Napoléon – BP 334 - 20 180 AJACCIO

Tel : 04 95 51 79 70 – Fax : 04 95 51 79 89

Etude des Discoglossidés dans la vallée du Taravu (corse du Sud)

Répartition et caractères
des niches écologiques de ponte à Discoglosse
sur le bassin versant du Taravu

(OPINV 237 53 2000 000049)

Rapport final

Octobre 2001

Rédaction et clichés : Valérie BOSC

Association des Amis du PNRC

Siège Social : Maison Romieu- 15, Rue du Pontetto – 20200 BASTIA

Tél.: 04 95 32 71 63 - Fax : 04 95 32 71 73 - Email : aapnrc@wanadoo.fr

REMERCIEMENTS

Je teins tout d'abord à remercier la DIREN-Corse et particulièrement Monsieur Bernard RECORBET, pour avoir financé cette étude et d'améliorer ainsi nos connaissances sur les Discoglossidés en Corse.

Je remercie également Messieurs Michel DELAUGERRE et Marc CHEYLAN pour tous leurs bons conseils.

Enfin, merci à Monsieur Laurent RICHE de son aide précieuse pour la réalisation des cartes.

SOMMAIRE

I. PROBLEMATIQUE	5
II STRATEGIE D'ETUDE	5
II.1 Présentation sommaire de la vallée du Taravu	5
II.1.1 Généralités	5
II.1.2 Le réseau hydrographique	6
II.1.2.1 Le profil du Taravu	6
II.1.2.2 La qualité de l'eau	7
II.1.2.3 La vie piscicole	7
II.2 Présentation sommaire des Discoglosses présents en Corse	8
II.2.1 Généralités	8
II.2.2 Les adultes de Discoglosses	9
II.2.2.1 Dimorphisme sexuel	9
II.2.2.2 Différences morphologiques entre les deux espèces	10
II.2.2.3 Leurs habitats	11
II.2.2.4 Cycle biologique (d'après les fiches MHNP, 2000)	12
II.2.3 Les têtards de Discoglosses	13
II.3 Protocole d'étude	14
II.3.1 Recherches de données déjà existantes	14
II.3.2 Prospections diurnes de terrain et échantillonnages	15
II.3.3 Détermination des têtards à la binoculaire	15
III RESULTATS ET DISCUSSION	16
III.1 Données sur la répartition des pontes à Discoglosses dans la vallée	16
III.1.1 La répartition des pontes du Discoglosse sarde	16
III.1.2 La répartition des pontes du Discoglosse corse	17
III.1.2 Les sites de sympatrie	17
III.2 Caractères des niches écologiques de ponte des deux Discoglosses dans la vallée du Taravu	20
III.2.1 Les sites de ponte du Discoglosse sarde	20
III.2.2 Les sites de ponte du Discoglosse corse	22
III.2.3 Les sites de ponte partagés par les deux espèces	24
IV BILAN ET PERSPECTIVES	26
IV.1 La répartition des pontes à Discoglosses dans la vallée du Taravu	26
IV.2 Les niches écologiques de pontes	26
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXES	

I. PROBLEMATIQUE

La description de l'espèce endémique de Corse *Discoglossus montalentii* est issue des travaux récents de Lanza, Nascetti, Capula et Bullini (1984). Depuis, seul quelques inventaires (travaux de J. Kostenzer sur la « répartition des deux Discoglossidés en Corse » (1998)...) et des études spécifiques (rédaction du plan de restauration des Discoglossidés (Delaugerre, 1999), étude sur « l'écologie et la protection des Discoglosses en Corse » par les Italiens (Salvidio et al., 1997), ...) ont permis d'améliorer quelque peu l'état de connaissances sur les deux espèces.

Dans de nombreuses vallées de l'île, dont celle du Taravu, la répartition même des deux Discoglosses, ainsi que la description de leur niche écologique (typologie des pontes,...) demeure encore bien mal connues. C'est pour cette raison, et dans le cadre du plan de restauration national des Discoglossidés, que la DIREN-Corse s'est engagée à financer une étude sur la répartition et les caractères des niches écologiques des pontes, et de leurs abords, sur le bassin versant du Taravu.

Du littoral à la Punta di a Cappella (2041 m), la vallée du Taravu offre de nombreux affluents aux typologies diverses. Aussi, des prospections ont permis d'améliorer l'état des connaissances de la répartition des deux espèces sur l'ensemble du bassin versant et de préciser les niches écologiques des pontes à Discoglosses.

II STRATEGIE D'ETUDE

II.1 Présentation sommaire de la vallée du Taravu

II.1.1 Généralités

Géographiquement située au sud-est de la Corse, la vallée du Taravu se localise entre les vallées du Prunelli et du Rizzanese. Géologiquement localisée dans la Corse « ancienne », cette vallée repose totalement sur un socle granitique (granite à biotite et granodiorite à biotite et hornblende) offrant un réseau hydrographique d'eau cristalline.

⇒ *Le fleuve du Taravu*

Avec une longueur de 63 km et une superficie de bassin versant de 490 km², le Taravu est le troisième fleuve de Corse après le Tavignanu (L : 80 km, S : 773 km²) et le Golu (L : 78 km, S : 1 036 km²). Bien que le bassin versant du fleuve s'élève jusqu'à 2 041 m d'altitude (Punta Della Cappella), la Taravu prend sa source à seulement 1 600 m d'altitude, non loin du col de Verde, sous le Monte Grosso (1 896 m). Il se jette à la mer au nord du Golfe du Valincu. Ainsi avec une pente moyenne de 3,2 %, le Taravu est également le fleuve de Corse de plus faible pente (Golu : 3,5%, Rizzanese : 4,0%, Prunelli : 5,5% et un maximum pour le Fium'Seco : 11,9%) (SRAE., 1979).

⇒ *La végétation dominante*

Comme nous l'avons vu précédemment, le Taravu est un fleuve de faible pente qui prend sa source vers 1 600 m d'altitude. Ainsi, deux étages de végétation dominant dans la

vallée : le méso- et le supraméditerranéen. Ces deux étages sont caractérisés par du maquis à feuillus, c'est à dire par les séries du chêne liège, du chêne vert et de l'arbousier, mais également le pin maritime.

L'étage montagnard est également présent sur tout le haut Taravu et se caractérise par la série du pin laricio à l'ubac et la série du hêtre à l'adret.

⇒ *L'occupation du territoire*

Le Taravu fait partie des vallées de Corse les mieux préservées. En effet, l'urbanisation y est faible et l'empreinte humaine peu marquée. Ainsi, beaucoup de forêts et de milieux semi-naturels jonchent le bassin versant. La vallée est donc ponctuée par les terres agricoles (bas Taravu), destinées principalement au pâturage, les châtaigneraies (haut Taravu) et l'élevage (bas : ovins ; haut : porcins).

Comme beaucoup de vallée en Corse, celle-ci est très peu artificialisée, avec peu d'urbanisation (déprise de l'intérieur et pression sur le littoral), d'incendies (moins de 20 départs de feu d'une superficie inférieure à 0,5 ha pour l'année 1999 – Nicaulo et Clergue, 2000) et pas d'aménagement hydraulique.

Cependant, avec un bassin versant de 490 km², le potentiel hydroélectrique du Taravu a été évalué, lors du schéma d'aménagement des eaux, à 490 Gwh (SRAE, 1979). Ainsi, ce schéma mettait à l'étude l'aménagement d'un grand barrage de type lac à Olivese, sa productivité moyenne s'élevant à 30 Gwh (pour comparaison : le barrage de Tolla, type lac, a une productivité moyenne de 110 Gwh, celui de Calacuccia de 132 Gwh et l'écluse du Rizzanese aura une productivité moyenne de 70 Gwh) et d'un stockage à Forciolo, d'une capacité de 4,5 million de m³.

II.1.2 Le réseau hydrographique

II.1.2.1 Le profil du Taravu

Le profil du Taravu présente deux tronçons distincts, la basse vallée : zone d'embouchure plate, et le haut Taravu : partie « torrentielle » du cours d'eau.

⇒ *La basse vallée*

Elle correspond à une petite plaine alluviale, bordée par deux étangs d'eau douce situés à l'intérieur des terres : les étangs de Caniccia (ou Erbajolo) et de Tanchiccia.

L'étang de Caniccia (7,8 ha), situé à l'est du Taravu, est recouvert par une végétation dense à Phragmite commun, accompagné de massettes, de scirpes, d'iris et de carex. Une nappe d'eau libre marque le centre de l'étang. Hormis la chasse, l'activité dominante autour de l'étang est la culture de prairies destinées au pâturage (bovins, ovins).

L'étang de Tanchiccia (14 ha), situé à l'ouest du Taravu, a subi des modifications suite aux travaux réalisés au début du siècle (comblement, drainage). Ainsi, l'étang est parcouru par un réseau de chenaux qui aboutissent au ruisseau de Pistigliolo (ONC, 1989). Cet étang est recouvert par une roselière dense à Typha. Quelques mares d'eau libre sont présentes dans la partie nord. La proximité de Porto-Pollo fait que sur le pourtour de l'étang se pratiquent de nombreuses activités estivales : passage de la route D737, présence d'hôtel-restaurant, de camping, d'un centre équestre, mais également des activités agricoles, avec du pâturage et du maraîchage (culture de fraisiers), ainsi que de la chasse.

La zone agricole située de part et d'autre du fleuve, à vocation pastorale, est dessinée par les cultures de prairies sur parcelles, entrecoupée par des haies et des canaux de drainage.

⇒ *Le haut Taravu*

Le Taravu est un fleuve typique de Corse avec de nombreux affluents aux pentes longitudinales assez fortes. On y distingue cependant une zone de haute plaine (à ≈ 1 500 m d'altitude) : le plateau du Cuscionu. Les terres agricoles sont toujours présentes mais n'ont plus un usage pour le pâturage, comme dans le bas Taravu. On y trouve principalement des châtaigneraies et de l'élevage porcin. Les forêts tiennent également une grande place dans le paysage, avec majoritairement des pins (maritime et laricio, ubac) et du hêtre (adret, plateau du Cuscionu).

Il existe également deux sources d'eau sulfurée ayant permis l'ouverture de deux stations thermales, une à Tacana (toujours en fonctionnement) et l'autre à Guitera (abandonnée).

II.1.2.2 La qualité de l'eau

Les composantes physico-chimiques d'un cours d'eau sont étroitement liées à la nature des substrats drainés. Il a ainsi été distingué trois grandes catégories de rivières (tableau I). Le Taravu fait partie des rivières de catégorie I, dont la définition est la suivante (SRAE, 1979) : « rivière coulant sur des substrats acides (roches éruptives, granites rhyolites) dont les eaux sont très douces, peu minéralisées et légèrement acides. Les eaux issues des terrains rhyolitiques sont les plus pauvres et les plus oligotrophes, donc peu productive d'un point de vu piscicole.

Tableau I : Les trois grandes catégories de rivières en fonction de la qualité physico-chimiques de leurs eaux (d'après SRAE, 1979).

Paramètres Catégorie	Dureté (°F)	pH	HCO ₃ ⁻ (mg/l)	Conductivité (mhos/cm)	Exemple de rivières corses
I	1 à 5	6 à 7,5	6 à 50	20 à 150	Taravo, Fango, Golo, Rizzanese...
II	10 à 30	7,7 à 8,6	120 à 280	200 à 580	Bevinco, Alesani, ruisseaux du Cap...
II	5 à 10	7,5 à 8,1	50 à 120	50 à 300	Cours inférieur du Tavignano, Golo...

Comme la majorité des cours d'eau en Corse, la qualité biologique du Taravu est classée comme « bonne ». On y trouve donc de la matière organique, dont la principale cause est l'élevage, aucune d'altération aux nitrates, ni en matières azotées, bien que la partie supérieure soit de moins bonne qualité que la basse vallée, du fait des rejets des villages de Cozzane et Palneca (données DIREN-SEMA).

Sa qualité bactériologique est très mauvaise du fait des rejets urbains et des animaux. Ce phénomène n'est pas unique au Taravu mais commun à tous les cours d'eau de Corse. Il est cependant bien accentué dans le Taravu du fait d'une forte pression de l'élevage porcin dans le haut de la vallée.

Le Taravu présente dans son ensemble une bonne auto-épuration.

II.1.2.3 La vie piscicole

Le peuplement piscicole du Taravu est donné comme excellent par le Conseil Supérieur de la Pêche (CSP) sur les années 1997 et 1998.

La truite méditerranéenne est présente sur l'ensemble de la vallée, principalement en peuplements purs. Les populations de truite *macrostigma* pures sont localisées essentiellement sur la haute vallée et à l'adret. La localisation à l'adret des populations doit être liée à un plus fort effort de prospections sur ce versant là (versant le plus facile d'accès). Les populations en mélanges sont peu nombreuses et très localisées puisqu'il en existe uniquement dans deux affluents sur le haut de la vallée.

Le CSP, en collaboration avec M. Roché de la DIREN-SEMA, effectue depuis plusieurs années un suivi annuel de la vie piscicole dans le Taravu au niveau du Ponte Nove. Ce suivi a permis de mettre en évidence une faible importance des populations d'anguille qui à cette altitude devraient être beaucoup plus abondante. D'après M. Roché (comm. pers.), ce phénomène pourrait être lié à l'existence d'un obstacle en aval du cours d'eau bloquant la remontée des anguilles.

Le relief et la structure du réseau hydrographique de l'adret sont de telle sorte que les populations piscicoles sont isolées et se trouvent souvent à l'état pur (Roché, DIREN-SEMA, comm. pers.).

En raison d'une population piscicole intéressante, et principalement en raison de la présence de la truite endémique *Salmo trutta macrostigma*, les cours d'eau de Formicello et de Molinari ont été classés en application de la loi du 16 octobre 1919 relative à l'utilisation de l'énergie hydraulique. Ainsi, ses deux cours d'eau, défini par décret ministériel, ne peuvent faire l'objet d'autorisations ou de concessions pour des entreprises hydrauliques nouvelles. Dans la vallée du Taravu, ce sont les deux uniques cours d'eau classés dans le cadre de cette loi.

II.2 Présentation sommaire des Discoglosses présents en Corse

II.2.1 Généralités

Les Discoglossidés constituent une famille d'Amphibiens Anoures archaïques composée des genres actuels *Alytes*, *Bombinia*, *Discoglossus* (Europe et Afrique du Nord) et *Barbourula* (Asie Sud-Orientale).

L'histoire des Discoglosses actuels de Méditerranée occidentale a été reconstituée par Lanza et al. (1986). C'est en 1837 que fût décrit le genre *Discoglossus* ainsi que les deux premières espèces, respectivement *D. pictus* de Sicile et *D. sardus* de Sardaigne. L'emploi d'analyses biochimiques, couplées avec les études biométriques, ostéologiques et éthologiques (chant), va permettre en 1984 de décrire la dernière espèce du genre connu : *D. montalentii* de Corse.

En Corse, seule deux espèces de Discoglosse sont présentes, à savoir, le Discoglosse corse, *Discoglossus montalentii* (endémique de Corse) et le Discoglosse sarde, *Discoglossus sardus* (endémique des îles tyrrhéniennes). Les travaux de Glaw et Vences (1991) montraient, l'existence d'un mécanisme d'isolement de type éthologique (chant des mâles des deux espèces différents) empêchant le croisement entre les deux espèces. Les expériences d'hybridation entre *D. montalentii* et *D. sardus*, effectuées par Salvidio et son équipe (1997), confirment la quasi-impossibilité de reproduction entre les deux espèces en milieu naturel. Ainsi, bien qu'il existe une importante similitude écologique entre ces deux espèces, elles peuvent coexister en sympatrie et en syntopie stricte sans qu'il y ait de brassage génétique. Cependant, il

semblerait que le *D. sardus* affectionne davantage les basses altitudes (répartition de 0 à 1300 m d'altitude) contrairement au *D. montalentii* plus montagnard (répartition de 400 à 1900m) (Delaugerre et Cheylan, 1992 ; Salvidio et al., 1997).

Ces deux espèces bénéficient de protections nationale et internationale (tableau II).

Tableau II : Protections réglementaires des Discoglosses Corse et Sarde (d'après Delaugerre, 1999).

Espèces	Réglementation nationale	Directive « habitat »	Convention de Berne
Discoglosse corse <i>Discoglossus montalentii</i>	Protégé par l'arrêté du 22/7/93 (JORF 9/9/93)	Inscrit aux annexes II et IV	Inscrit à l'annexe II (décret du 28/5/97, JORF 30/5/97)
Discoglosse sarde <i>Discoglossus sardus</i>	Protégé par l'arrêté du 22/7/93 (JORF 9/9/93)	Inscrit aux annexes II et IV	Inscrit à l'annexe II

II.2.2 Les adultes de Discoglosses

II.2.2.1 Dimorphisme sexuel

Comme chez les Amphibiens en général, il existe, chez le genre *Discoglossus*, un dimorphisme sexuel entre le mâle et la femelle permettant de les différencier. Ainsi, les études morphologiques effectuées sur des adultes de Discoglosses (Boulanger, 1897; Lanza, 1983 ; Salvidio et al., 1997) ont montré un ensemble de critères (tableau III) les plus évidents sur le terrain. Ces critères sont accentués en période de rut. Hors période de reproduction, il est assez difficile, pour un œil non expérimenté, de différencier un mâle d'une femelle.

Tableau III : Dimorphisme sexuel chez le genre *Discoglossus* (d'après Salvidio et al., 1997).

mâle	femelle
<i>Hors période de reproduction</i>	
<ul style="list-style-type: none"> ▫ Tubercule interne du carpe bien développé ▫ Pouce aplati en forme de croissant 	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Tubercule interne du carpe peu développé ▫ Pouce non aplati
<i>En période de reproduction</i>	
<ul style="list-style-type: none"> ▫ Tubercule interne, pouce et premier doigt couverts d'une callosité brune ▫ Présence d'épines noires sur la mandibule, le ventre, les cuisses, les tibias et les pieds 	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Absence de callosités brunes ▫ Absence d'épines noires

En 1990, Clarke et Lanza ont également montré une différence entre les proportions corporelles des mâles et des femelles permettant ainsi de les différencier. De nos jours, le critère morphologique est peu utilisé pour différencier les deux sexes, mais est devenu un des éléments clés pour différencier les deux espèces : *Discoglossus montalentii* et *D. sardus*.

II.2.2.2 Différences morphologiques entre les deux espèces

D. montalentii et *D. sardus* sont deux espèces jumelles avec une grande similitude morphologique. Cependant, comme l'avait déjà remarqué Clarke et Lanza (1990), puis montré Salvidio *et al.* (1997) et Kostenzer (1998), il existe des critères permettant la reconnaissance des deux Amphibiens en vie (tableau IV).

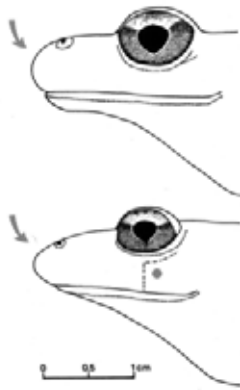
Tableau IV : Différences morphologiques entre les Discoglosses corse et sarde, permettant de les reconnaître sur le terrain (d'après Kostenzer 1998).

Discoglosse corse <i>Discoglossus montalentii</i>	Discoglosse sarde <i>Discoglossus sardus</i>
<p>▫ Le <u>profil</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - partie située entre l'œil et la narine est horizontal, - museau arrondi. <p>▫ La <u>patte postérieure</u> (articulation tibio-tarsienne) atteint au moins le coin de l'œil, le plus souvent la pointe du museau (voir au-dessus), patte postérieure plus longue chez les mâles que chez les femelles.</p> <p>▫ Le <u>dernier tiers du quatrième doigt</u> de la patte postérieure est légèrement élargi par rapport à sa base.</p> <p>▫ Le rapport longueur du museau/urostyle : tibia = 1,71 – 1,76.</p> <p>▫ La peau est plus rugueuse.</p>	<p>▫ Le <u>profil</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - partie située entre l'œil et la narine est légèrement inclinée vers la pointe du museau, - museau légèrement pointu. <p>▫ La <u>patte postérieure</u> (articulation tibio-tarsienne) peut atteindre tout au plus un point situé entre l'œil et la pointe du museau (jamais au-dessus), le plus souvent au coin de l'œil (mâles) et au milieu de l'œil (femelle).</p> <p>▫ Le <u>dernier tiers du quatrième doigt</u> de la patte postérieure est légèrement rétréci par rapport à sa base.</p> <p>▫ Le rapport longueur du museau/urostyle : tibia = 1,90 – 1,94.</p> <p>▫ La peau est plus lisse.</p>

Parmi l'ensemble de ces critères, de mon point de vu, les plus discriminants et les plus faciles à voir sur le terrain sont le profil des individus et la longueur de leurs pattes postérieures (figure 1).

Selon Salvidio *et al.* (1997), *D. montalentii* semble une espèce plutôt homogène, contrairement à *D. sardus* dont la variabilité morphologique intraspécifique est plus importante. Autrement dit, on ne classera jamais un *D. montalentii* comme un *D. sardus*, alors qu'en certains cas on pourra classer un *D. sardus* mâle comme un *D. montalentii*.

Discoglosse corse *Discoglossus montalentii* ▼▶



Discoglosse sarde *Discoglossus sardus* ▲▶



▲ *Discoglossus montalentii*



▲ *Discoglossus sardus*

Figure 1 : Les critères de détermination des Discoglossidés. En haut, schéma et photographies des profils des deux espèces. En bas, photographies des critères de la patte postérieure pour les deux espèces. (Clichés : V. BOSCH)

II.2.2.3 Leurs habitats

Jusqu'à présent, le Discoglosse corse a été plutôt observé dans les localités de l'intérieur, de 400 m et 1900 m d'altitude. Le Discoglosse sarde semble posséder une distribution assez ample dans l'île et a été observé de la mer jusqu'au moins 1 300 m d'altitude. D'après

Delaugerre (1999) la distribution actuelle de *D. montalentii* résulte très certainement en grande partie de la compétition exercée par l'espèce plus « moderne » *D. sardus*.

Des observations récentes de *D. montalentii* réalisées par Kostenzer (1998), sur la côte nord occidentale, indiquent tout de même qu'il est capable d'occuper des régions côtières (Figarella, Calvi, 40 m ; vallée du Fango, Galeria, 90 m ; vallée du Fango, Manso, 280m). Ainsi, la véritable répartition de l'espèce corse reste encore à préciser.

Dans la plupart des biotopes les deux Discoglosses se trouvent en sympatrie, ou même en syntropie stricte (entre 800 et 1300 m). D'après Clarke et Lanza (1990) le *D. montalentii* « semble préférer les torrents traversant les bois et les forêts ». Les études de Salvidio *et al.* (1997) indiquent que l'espèce est fortement liée aux milieux aquatiques non-perturbés, exempts d'aménagements et dépourvus de pollution.

Le Discoglosse sarde occupe au contraire des biotopes plus variés, allant de la flaque temporaire isolée au torrent de montagne (Lanza *et al.*, 1992), de l'eau douce à l'eau saumâtre (Knoepffler, 1962).

« La répartition spatiale et la présence de *D. sardus* dans des biotopes très variés montrent que cette espèce possède une amplitude écologique sûrement plus ample que *D. montalentii*, espèce plus strictement montagnarde » (Salvidio *et al.*, 1997).

II.2.2.4 Cycle biologique (d'après les fiches MHNP, 2000)

La biologie de reproduction du Discoglosse sarde a été étudiée à Port-Cross par Knoepffler (1962). La maturité sexuelle de ce Discoglosse est atteinte à la fin de la troisième année. L'amplexus a lieu de jour comme de nuit, mais il intervient le plus souvent au crépuscule. Les pontes, au nombre de 2 à 3 par an, s'échelonnent surtout d'avril à juin, mais peuvent intervenir plus tôt (dès fin janvier) ou plus tard (en novembre) dans l'année. Les œufs, au nombre de plusieurs centaines par ponte, sont déposés sur des plantes aquatiques ou au fond de l'eau. Ils donnent naissance à des têtards en une dizaine de jours. La durée du développement larvaire varie de 30 à 45 jours en fonction des ressources alimentaires, de la température et de la salinité. La longévité de l'adulte est au moins de 9 ans.

La reproduction du Discoglosse corse est très mal connue, on la suppose proche de celle du Discoglosse sarde. Les seules données disponibles proviennent des observations de Salvidio *et al.* (1997) sur l'Ospedale et de Kostenzer (1998) sur principalement la cote nord occidentale.

A l'Ospedale, les adultes sont actifs dès le mois de mars quand la température de l'eau est de 6°C, jusqu'en octobre. Les œufs sont pondus de fin avril, à fin mai, sur un substrat rocheux. Les femelles pondent lorsque la température de l'eau est supérieure à 11°C. Des têtards ont été observés de mai à août et la métamorphose se produit de fin juin, à fin août (figure 2). Les observations de Kostenzer, réalisées à des altitudes moins élevées (550-720 m contre 900-940m pour l'Ospedale), révèlent une période de ponte légèrement plus longue : de mi-avril à la troisième semaine de juin.

La fécondité des femelles de *D. montalentii* semble être plus faible que celle des femelles de *D. sardus*.

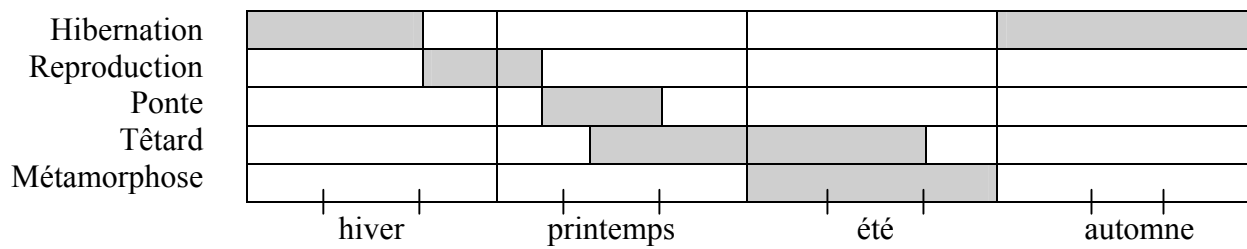


Figure 2 : Cycle biologique du Discoglosse corse dans la forêt de l’Ospedale (Salvidio *et al.*, 1997).

Les pontes de Discoglosses sont constituées d’œufs dissociés, disposés au fond de l’eau et forment habituellement des nappes et non des amas (Delaugerre et Cheylan, 1992). Les œufs sont bicolores : noirs à brunâtres avec un pôle blanc-gris. Ils ont un diamètre de 1 à 1,5 mm et sont contenus dans une capsule gélatineuse de 3 à 4 mm. En milieu naturel, elles sont donc relativement faciles à différencier des autres pontes d’Amphibiens (figure 3). Jusqu’à présent aucunes études n’ont spécifiquement porté sur la définition des niches écologiques de ponte à Discoglosse.



Figure 3 : Photographies de deux pontes différentes à Discoglossidé. Sur la photographie de droite, le pôle blanc-gris caractéristique du genre est nettement visible. (Clichés : V. BOSCO)

II.2.3 Les têtards de Discoglosses

Les têtards de Discoglosses ont une coloration brun-noirâtre et une membrane caudale peu développée, ornée de réticulations très fines, seulement visibles à la loupe (Lanza, 1982). Ils se déterminent très facilement sur le terrain par le fait qu’ils se caractérisent par un spiracle (tube d’évacuation de l’eau) ventral et non latéral (côté gauche) comme chez les autres têtards d’Amphibiens présents en Corse.

Kostenzer (1998) a également mis en évidence la présence chez les têtards de Discoglosse, depuis leur très jeune âge, d’un filet de polygones fermés dans leur épiderme. Cette structure apparaissant chez aucune autre espèce d’Amphibien présente en Corse, permettrait avec une simple loupe, de différencier les têtards de Discoglosse des têtards des genres *Bufo*, *Hyla* et *Rana*.

Si la différenciation, sur le terrain, entre les têtards des différents genres est relativement aisée, il n’est pas de même pour différencier l’espèce corse ou sarde des têtards du genre *Discoglossus*. Cette détermination nécessite de passer à la binoculaire et donc de sacrifier le têtard. Ainsi, Salvidio *et al.* (1997) ont élaboré une clé de détermination reposant sur le disque buccal des têtards (cf. *infra*).

Chez un têtard de Discoglosse le disque buccal est constitué par (figure 3) :

- un bord papillaire sous lequel on trouve un bec corné,
- une lèvre supérieure avec deux séries continues de kératodontes (denticules),
- une lèvre inférieure avec une série interrompue et deux séries continues de kératodontes.

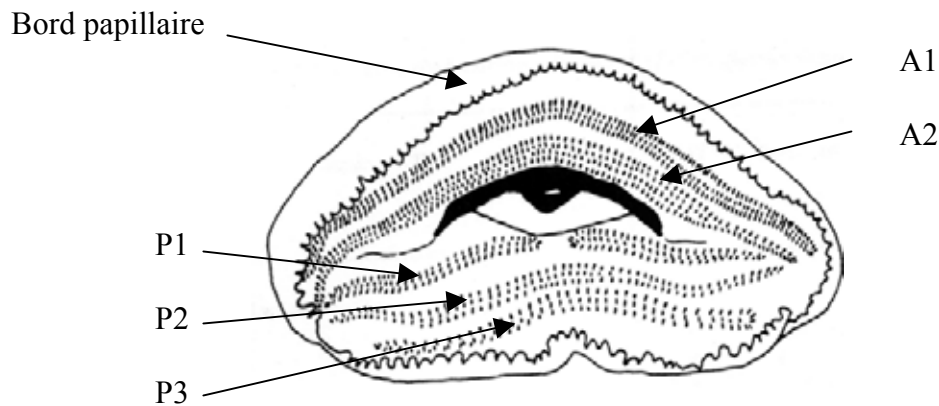


Figure 3 : Schéma du disque buccal d'un têtard de Discoglosse (18x) (d'après Salvidio et al., 1997, modifié).

Clé de détermination des têtards des Discoglosses en Corse, d'après Salvidio *et al.* (1997) :

1	Spiracle situé sur la partie gauche du corps Spiracle ventral	<i>Bufo, Hyla, Rana</i> <i>Discoglossus</i>	2
2	Bord papillaire non complet , très rarement complet, Somme des subrangées [A1, A2, P1, P2] < 9	<i>D. sardus</i>	
	Bord papillaire complet , très rarement incomplet, Somme des subrangées [A1, A2, P1, P2] ≥ 10	<i>D. montalentii</i>	

II.3 Protocole d'étude

L'inventaire c'est déroulé en quatre temps :

- recherche de données déjà existantes sur la vallée,
- prospection de terrain et échantillonnage de têtards,
- détermination à la binoculaire des échantillons de têtards,
- synthèse et analyse des données.

II.3.1 Recherches de données déjà existantes

La vallée du Taravu n'ayant jamais fait l'objet d'inventaire batracologique, très peu d'observations, de la part de naturalistes, sont à noter. L'ensemble de ces données concerne essentiellement l'Euprocte de Corse et la Salamandre de Corse. Les seules données existantes sur la présence de Discoglossidés sont issues de l'inventaire batracologique de la ZSC « Plateau du

Coscione et Massif de l'Incudine » (Bosc, 2000) et ne concernent, bien sur, qu'une partie infime de la vallée du Taravu.

De nombreuses prospections de terrain ont donc été utiles afin d'appréhender au mieux la répartition des deux espèces et tenter de définir les niches écologiques de leurs sites de pontes.

II.3.2 Prospections diurnes de terrain et échantillonnages

Les prospections de terrain se sont organisées sur 12 jours, réparties entre le 7 mai et le 12 juillet, par 3 sessions de 4 jours (du 7 au 10 mai, du 4 au 7 juin, du 9 au 12 juillet), de l'embouchure (Golfe du Valincu) vers la source (col de Verde). La prospection de tout le Taravu et de ses affluents n'étant pas possible, seule une partie représentative a été inventoriée. La prospection, de tel ou tel ruisseau, a été décidée en fonction des facilités d'accès et de circulation dans le lit du cours d'eau.

La prospection systématique de 100 m linéaire de ruisseau, initialement prévue, n'a pu être faite, en raison, pour la plus part des cas, d'une végétation trop abondante. Aussi, le linéaire prospecté varie de 5 à 150 m.

Une carte IGN au 1/25000 et un GPS (eTrex de GARMIN) ont permis la localisation des zones prospectées. Une typologie des habitats des sites de pontes a également été relevée, ainsi que les conditions physico-chimiques de la zone en eau (pH et température).

Pour chaque site de ponte ont été relevés :

- le pH
- la profondeur
- eau courante ou stagnante
- la superficie de la poche d'eau (si eau stagnante)
- la distance de la poche d'eau par rapport à un point d'eau pérenne
- la couverture végétale : basse (<60cm), arbustive (entre 0,6 et 2m) et arborée (>2m)
- le type de milieu : naturel, aménagé (eg. fossé d'une piste) ou artificiel (eg. fontaine)
- présence de truite, truitelle et/ou alevin.
- la température de l'eau
- le type de substrat
- la largeur du lit (si eau courante)

Les adultes de Discoglosses ont été capturés à la main, identifiés et relâchés sur place. Les têtards ont été capturés à l'aide d'une époussette. Quelques-uns ont été collectés pour une détermination à la binoculaire. De 2 à 10 individus ont été prélevés et conservés dans une solution de formol à 5% et/ou dans de l'alcool à 70°. Une demande d'autorisation de capture et de prélèvement a été instruite auprès des services de la préfecture.

II.3.3 Détermination des têtards à la binoculaire

Les têtards, conservés dans le formol et/ou l'alcool, ont été identifiés sous la binoculaire (x10-x40) d'après les critères d'identifications de Lanza (1982) et Salvidio et al. (1997). Ces critères portent essentiellement sur la position du spiracle (ventral pour les Discoglossidés) et la morphologie du disque buccal, c'est-à-dire, continuité du bord papillaire et nombre de rangées, et subrangées, de kératodontes (denticules) (cf. § II.2.3).

III RESULTATS ET DISCUSSION

Au cours de l'étude, différents types de milieux ont fait l'objet de prospection entre 0 à 1347 m d'altitude : cours d'eau de plaine et de montagne, source, fontaine, poche d'eau, zones humide, étang, fossé inondé. Au total, 82 stations ont été prospectées et 48 échantillons de têtard effectués.

Les accès n'étant pas toujours faciles (encombré, longue marche d'approche,...), l'ensemble de la vallée n'a pu être prospectée uniformément. Aussi, pouvons-nous, doré et déjà, noter l'absence de prospection aux altitudes des 800m et 1000m. De même, il est à noter un manque de prospection autour des zones urbaines (Santa Maria, Albitreccia, Urbalacone, Bicchisano, Moca,...) et à l'ubac de la vallée (surtout sur le Haut-Taravu).

III.1 Données sur la répartition des pontes à Discoglosses dans la vallée

Concernant tout d'abord les données antérieures à cette étude : elles sont toutes issues de l'inventaire batracologique de la ZSC « Plateau du Coscione et Massif de l'Incudine » effectué en 2000. La liste des Amphibiens inventoriés et les sites d'observations sont les suivants :

- Ru de Verracolungu (1297 m – 1314 m) - Discoglosse corse et Euprocte de Corse,
- Ru de Padulelli (1297 m – 1310 m) - Discoglosse corse, Euprocte de Corse et Salamandre de corse,
- Ru de Croce (1440 m) - Discoglosse corse,
- Ru de Teppa ritonda (1430 m – 1450 m) - Discoglosse corse et Euprocte de Corse.

Ainsi, sur cette partie haute de la vallée du Taravu, seul le Discoglosse corse a été observé. (Ces observations sont notées en « violet coupé d'orange » sur la carte n°8, ci-jointe).

Concernant maintenant les données acquises aux cours de cette étude : sur les 82 stations prospectées tout au long de la vallée, 44 (sur les 48 échantillonnés) ont révélé la présence de Discoglossidés :

- 35 avec uniquement du Discoglosse sarde – *Discoglossus sardus*,
- 4 avec uniquement du Discoglosse corse – *Discoglossus montalentii*,
- 5 avec les deux espèces simultanées.

Sur les 4 échantillons restant, un correspond à l'échantillonnage de têtard de Crapaud vert (*Bufo viridis*) et les trois autres à des têtards de Discoglosse, récemment éclos, dont la petite taille ne permet pas de déterminer leur appartenance à l'espèce corse ou sarde. Nous les avons donc laissé en *Discoglossus sp.* (Les observations indéterminées (*Dsp.*) sont notées en « bleues » sur les cartes n°2, 4 et 5, ci-jointes).

Très peu d'adultes ont été observés aux cours des prospections. Seuls 2 adultes de *Discoglossus montalentii* et un de *Discoglossus sardus* ont pu être capturés et identifiés correctement. Un autre adulte a également été observé, mais non capturé. Son appartenance à l'espèce sarde est fort probable, mais non certaine, c'est pour cette raison qu'il a été noté en indéterminé (*Discoglossus sp.*).

III.1.1 La répartition des pontes du Discoglosse sarde

Nous pouvons constater la forte présence du Discoglosse sarde sur l'ensemble de la vallée. En effet, il a été observé dans 42,7% des sites prospectées, soit dans 81,4% des sites

où la présence des Discoglossidés a été relevée. Sa répartition altitudinale est très ample, puisque nous avons pu l'observer dans des biotopes allant du niveau de la mer (station 7, 8m d'altitude et station 24, 3m) à la source du Taravu (station 47, 1337m d'altitude et station 69, 1347m). (Ces observations sont notées en « verts » sur les cartes ci-jointes).

Ainsi le Discoglosse sarde est fortement présent dans la vallée et ses populations semblent bien se porter (nombreux sites de reproduction). Sa répartition altitudinale dans la vallée du Taravu (de 8 à 1347 m) est en conformité avec les résultats de Salvidio et al. (1997) qui donne cette espèce comme vivant du niveau de la mer jusqu'au moins 1300 m. Sa présence dans les deux étangs, Tanchiccia et Canniccia, n'a pu être détectée du fait de la difficulté de prospection dans ce type de milieu, mais reste fort probable.

III.1.2 La répartition des pontes du Discoglosse corse

La présence du Discoglosse corse est par contre très discrète et seuls 3,7% des biotopes prospectés l'abritent exclusivement (*Discoglossus sardus* non présent) soit 7% des sites où la présence des Discoglossidés a été relevée. Nous l'avons rencontré exclusivement dans les secteurs de hautes altitudes : de 721 m (station 59) à 1347 m (station 69) (tableau V). (Ces observations sont notées en « orange » sur les cartes n°5, 6 et 7, ci-jointes). Il faut également noter sa présence sur le plateau du Coscionu jusqu'à 1442 m d'altitude dans le ruisseau de Teppa ritonda (prospecté en 2000 et non pris en compte dans les chiffres avancés ci-dessus).

Là aussi, comme pour le Discoglosse sarde, nos observations sur la répartition du Discoglosse corse dans la vallée du Taravu, entre 721 et 1347 m, sont en conformités avec celles de Salvidio et al. (1997) qui donne une distribution altitudinale pour cette espèce comprise entre 400 et 1800 m.

Tableau V : Stations où seul le Discoglosse corse a été observé.

<i>Référence</i>	Station	Altitude (en m)
<i>46 bis</i>	Taravu - source	1295
<i>61 bis</i>	Ravin de Saint-Antoine	1140
<i>64</i>	Source bord de piste St-Antoine	1208
<i>77</i>	Ru. Partuso – Ponte di Camera	784

Nos observations sur la répartition des pontes du Discoglosse corse, bien que peu nombreuses, font apparaître un élément important : elles sont toutes localisées à l'adret de la vallée. Le manque de donnée ne permet malheureusement pas d'aller plus loin dans la réflexion. Cette distribution est-elle « normale » pour la vallée, liée à des exigences particulières de l'espèce ou tout simplement un artéfact de nos prospections, pêchant justement sur un manque de prospection à l'ubac sur des hautes altitudes ?

III.1.2 Les sites de sympatrie

Enfin, 5 sites ont révélé la présence simultanée des deux espèces D. corse et D. sarde (6,1% des biotopes prospectés et 11,6% des sites où la présence des Discoglossidés a été relevée). L'ensemble de ses 5 biotopes s'échelonne entre 721 et 1347 m d'altitude (tableau VI). (Ces observations sont notées en « jaune » sur les cartes n°6, ci-jointe)

Tableau VI : Stations où les Discoglosses corse et sarde ont été observés en sympatrie.

<i>Référence</i>	Station	Altitude (en m)
58	Taravu	784
59	Taravu – Pont de la Dispencia	721
63	Affluent Rav. St-Antoine	1147
69	Ru. Piste St-Antoine	1347
71	Ru. Mais. Cantonière	1280

Notons également que beaucoup de stations prospectées ont révélé la présence d'aucun des deux Amphibiens. C'est le cas de 38 stations prospectées, sur les 82 au total, soit presque une station sur deux. (Ces observations sont notées en « noir » sur les cartes ci-jointes).

L'ensemble de ces résultats est synthétisé sur des extraits de cartes IGN, au 1/25000^{ème}, de la vallée du Taravu. Ces cartes, ci-jointes, sont numérotées de 1 à 8 et détaillées dans les tableaux I et II en annexe 1.

Légende des cartes IGN

« Répartition des pontes à Discoglosses dans la vallée du Taravu »

L'ensemble des extraits utilisés est issu des cartes suivantes (IGN, 1998) :

- PROPRIANO, Golfe de Valinco (4154 OT)
- PETRETO-BICCHISANO, ZICAVO (4253 OT)
- MONTE RENOSO, Bastelica (4252 OT)

Echelle : 1/25 000



Aucune Discoglossidé observé



Présence du Discoglosse sarde *Discoglossus sardus*



Présence du Discoglosse corse *Discoglossus montalentii*



Présence du Discoglosse corse et du Discoglosse sarde



Présence de Discoglosse indéterminé *Discoglossus sp.*



Prospection 2000 : présence du Discoglosse corse

III.2 Caractères des niches écologiques de ponte des deux Discoglosses dans la vallée du Taravu

Du fait de l'impossibilité de déterminer l'appartenance à l'espèce corse ou sarde des pontes à Discoglosse, notre priorité n'a pas été de trouver des pontes *stricto sensu*. Notons tout de même que 8 pontes ont été trouvées au cours des prospections. L'identification des têtards étant possible et en supposant que ceux-ci effectuent peu de déplacement par rapport au site de ponte initial, nous avons assimilé les sites où se trouvaient des têtards comme les sites de pontes proprement-dits.

Cette étude a permis, ainsi, de recenser 42 sites de pontes différents, s'échelonnant entre 3 m et 1347 m d'altitude. Au total, il a été décrit 34 biotopes de ponte à Discoglosse sarde, seulement 3 à Discoglosse corse et enfin 5 autres avec les deux espèces simultanées. La description, selon la typologie établie par notre protocole (cf. § II.3.2), est détaillée site par site en annexe 2. Les résultats avancés ci-dessous correspondent à une synthèse de l'ensemble des données recueillies.

III.2.1 Les sites de ponte du Discoglosse sarde

Les sites de ponte trouvés au cours des prospections appartiennent très majoritairement au Discoglosse sarde (34 sur les 42 descriptions faites). La répartition altitudinale de ces biotopes est très large, puisque s'étendent de 3 m d'altitude à 1347 m. Elles se localisent cependant à une altitude moyenne de 713 m (cf. cartes répartition).

Dans le tableau qui suit (tableau VII) sont synthétisés l'ensemble des critères communs à tous ces sites de pontes.

Tableau VII : Ensemble des critères, relevés au cours des prospections, permettant d'établir une première description des niches écologiques de ponte du Discoglosse sarde.

Paramètres	Valeurs		
	minimale	maximale	moyenne
Température (°C)	12,7	27,8	17,9
pH	5,70	9,45	7,04
Profondeur (cm)	1	50	8,6
N sites en eau courante et type	16 du suintement au courant modéré du Taravu		
N sites en eau stagnante	18		
Superficie de la poche d'eau stagnante (m ²)	0,15	40	6,71
Distance / à un point d'eau pérenne (m)	1	100	19,8
Couverture végétale (%)			
basse (< 0,6m)	0 à 95		
arbustive (0,6<x<2m)	0		
arborée (>2m)	0 à 90		
Truite, truitelle, alevin	Oui (pour 5 sites des 16 en eau courante)		

N sites de type	naturel	21 (ruisseau et Taravu)
	aménagé	10 (fossé de piste ou route goudronnée)
	artificiel	3 (fontaine)

Nous pouvons doré et déjà remarquer une très grande variabilité dans l'ensemble de ces critères. La niche écologique de ponte du Discoglosse sarde est très large. *Discoglossus sardus* semble être capable de pondre dans tout biotope humide disponible, qu'il soit naturel ou artificiel (figure 4).

La présence de la truite ne semble pas être un critère de discrimination. En effet, dans 5 sites de ponte (sites n°23, 28, 42, 52 et 75), sur les 16 trouvés en eau courante, la truite a été observée. Cependant, elles n'ont jamais été observées en forte densité, l'effectif maximum relevé étant seulement de 3 individus.



◀▲ Différentes niches écologiques de type « naturelle », à eau stagnante ou courante.



▲ Différentes niches écologiques de type « aménagée ».



▲ Différentes niches écologiques de type « artificiel »

Figure 4 : Photographies de quelques biotopes de ponte du Discoglosse sarde dans la vallée du Taravu. (Clichés : V BOSC)

III.2.2 Les sites de ponte du Discoglosse corse

Concernent le Discoglosse corse, très peu de sites de ponte ont été trouvés au cours de nos prospections. En effet, seuls 3 sites (réf. 61bis, 64 et 77) sur les 42 décrits ont révélé son unique présence. Cependant, la répartition altitudinale de ces biotopes est peu étendue (1140 m pour le site le plus bas et 1295 pour le plus haut) mais se localise assez haut en altitude (moyenne de 1215 m) et toutes à l'ubac.

Dans le tableau qui suit (tableau VIII) sont synthétisés l'ensemble des critères communs à ces 3 sites de pontes.

Tableau VIII : Ensemble des critères, relevés au cours des prospections, permettant d'évaluer quelques exigences des niches écologiques de ponte du Discoglosse corse.

Paramètres	Valeurs		
	minimale	maximale	moyenne
Température (°C)	10,4	16,8	13,1
pH	6,37	7,80	7,28
Profondeur (cm)	10	20	13,3
N sites en eau courante et type	3 du ruissellement au courant faible d'un ruisseau		
N sites en eau stagnante	0		
Superficie de la poche d'eau stagnante (m ²)	-	-	-
Distance / à un point d'eau pérenne (m)	-	-	-
Couverture végétale (%)			
basse (< 0,6m)	0 à 90		
arbustive (0,6<x<2m)	0		
arborée (>2m)	0 à 90		
Truite, truitelle, alevin	Oui (alevin pour 1 site)		
N sites de type			
naturel	3 (ruisseau et source)		
aménagé	0		
artificiel	0		

Nous pouvons donc remarquer que les points communs à l'ensemble de ses sites sont l'altitude élevée et la présence d'une eau courante. Le site naturel semble également être privilégié (figure 5). Le Discoglosse corse semble avoir une niche écologique très stricte, recherchant des conditions particulières dans le milieu naturel, indispensables au bon développement des œufs et des têtards. En comparaison avec le Discoglosse sarde, le Discoglosse corse semble recherché des milieux naturels :

- aux températures plus fraîches et de ce faite à de plus hautes en altitudes,
- un pH relativement stable proche de 7,
- une profondeur d'eau plus élevée (supérieure à 10 cm),
- une eau courante et pas stagnante.

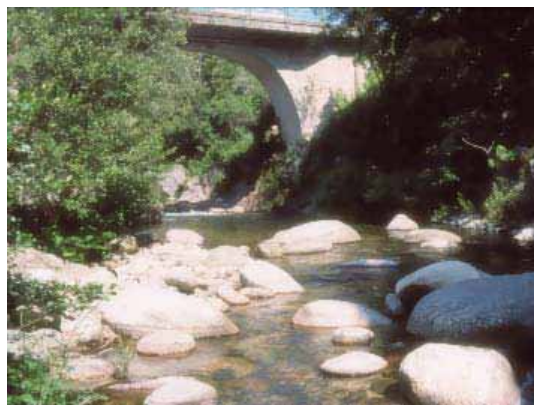


Figure 5 : Photographies de deux biotopes de ponte du Discoglosse corse dans la vallée du Taravu. (Clichés : V. BOSCO)

Bien que nous n'ayons pas assez d'éléments pour décrire les niches écologiques des pontes de Discoglosse corse, nous pouvons tout de même remarquer que les quelques informations obtenues vont dans le même sens que celles obtenues par Salvidio et al. (1997) sur les sites à Discoglosse dans le massif de l'Ospedale. En effet, au cours de leur étude, ils avaient remarqué que le Discoglosse corse habitait des biotopes montrant de faibles variations par rapport à ceux fréquentés par le D. sarde. Cette variation était notamment évidente pour la minéralisation de l'eau et l'était moins pour les paramètres comme la température et le pH. Alors que nous nous sommes intéressés uniquement aux niches écologiques de ponte, nos observations, concernant le biotope, sont du même ordre : le Discoglosse sarde a des niches écologiques de ponte aux variations plus amples que celles des niches écologiques de ponte du Discoglosse corse. Ces variations concernent principalement les variables température et pH.

La couverture végétale du site de ponte semble indifférente pour les deux espèces. Elle peut être absente ou très importante. Cependant, il semblerait que soit privilégié la végétation basse (<0,6m) ou arboré (>2m) à une végétation arbustive (0,6<x<2m). Un biotope humide quelconque bordé par une végétation arbustive (<2m de haut) est difficilement pénétrable et d'autant plus incirculable. Aussi, le fait que nous n'ayons pas trouvé de ponte sous ce type de végétation tient plus d'un manque de prospections réelles (trop difficile d'accès et de circulation) qu'un désintéressement total de l'Amphibien par rapport à ce type de biotope.

Le peu de donnée concernant la truite ne permet pas d'évaluer si c'est un critère discriminant ou non. Cependant, il nous faut remarquer que l'observation de truite faite sur le site de ponte correspond à un alevin.

III.2.3 Les sites de ponte partagés par les deux espèces

Les sites de ponte des deux espèces en sympatrie sont peu nombreuses (5 sites, réf. 58,59,63,69 et 71, sur les 42 décrits). La répartition altitudinale de ces biotopes est modeste, puisqu'elle s'étend de 721 m à 1347 m d'altitude. Ils se localisent cependant à une altitude assez haute (moyenne de 1056 m) (cf. cartes répartition).

Dans le tableau qui suit (tableau IX) sont synthétisés l'ensemble des critères communs à ces 5 sites de pontes.

Tableau IX : Ensemble des critères, relevés au cours des prospections, permettant d'évaluer quelques exigences des niches écologiques de ponte des Discoglosses en sympatrie.

Paramètres	Valeurs		
	minimale	maximale	moyenne
Température (°C)	12,2	19,2	15,3
pH	6,26	7,40	6,92
Profondeur (cm)	10	15	12,4
N sites en eau courante et type	3 du suintement au courant faible du Taravu		
N sites en eau stagnante	2		
Superficie de la poche d'eau stagnante (m ²)	0,16	9,6	4,88
Distance / à un point d'eau pérenne (m)	4,5	20	12,3

Couverture végétale (%)	
basse (< 0,6m)	0 à 5
arbustive (0,6<x<2m)	0
arborée (>2m)	0 à 95
Truite, truitelle, alevin	Oui (alevin pour 1 site)
N sites de type	
naturel	3 (ruisseau et Taravu)
aménagé	2 (fossé de piste)
artificiel	0

La niche écologique de ponte pour les cas de sympatrie semble beaucoup moins large que pour le Discoglosse sarde (Dsa) tout seul, et bien moins stricte que pour le Discoglosse corse (Dmo) tout seul. Ce type de site semble être un bon compromis pour les deux espèces.

Ce type de biotope permet d'obtenir des informations supplémentaires sur les caractéristiques des niches écologiques de ponte pour chacun des deux Discoglosses.

Ainsi, le facteur limitant pour les pontes du Discoglosse sarde pourrait être la température de l'eau. En effet, alors qu'il semble posséder une grande adaptabilité écologique, on ne retrouve pas de ponte dans les sites dont la température de l'eau est inférieure à 12°C (T°C mini des sites à Dsa = 12,7°C, T°C mini sites Dsa x Dmo = 12,2 °C, T°C mini sites à Dmo = 10,4°C).

A l'inverse, la répartition des pontes du Discoglosse corse serait limitée par des températures trop chaudes (T°C maxi des sites à Dmo = 16,8°C, T°C maxi sites Dsa x Dmo = 19,2°C, T°C maxi sites à Dsa = 27,8°C). La température influence directement l'oxygénation de l'eau, il se pourrait que les pontes du Discoglosse corse aient besoin, au même titre que celles de l'Euprocte de Corse, d'une eau convenablement oxygénée, ce qui expliquerait son besoin systématique d'eau courante. Sa présence dans des poches d'eau stagnantes serait possible dans des conditions particulières (couverture végétale importante, certaine profondeur d'eau, ... critères permettant de garder une bonne oxygénation de l'eau ?), mais resterait un fait exceptionnel ? Alors que nous avons vu que le Discoglosse corse semblait préférer les biotopes à eau courante pour pondre, nous constatons, dans le cas de sympatrie, qu'il peut également fréquenter des milieux à eau stagnante (site n°59 et 71). Il nous faut cependant apporter quelques précisions sur ces deux sites. Alors que le site n°59 correspond à une vraie poche d'eau stagnante (distante de 4 m du Taravu et bénéficiant d'un couvert arborescent important) ce n'est pas le cas du site n°71. En effet, la présence d'une terre encore bien humide (mais sans eau libre) entre ce site, (correspond à une longue poche d'eau dans le fossé de la piste St Antoine) et un ruisseau, à environ 20 m dans le prolongement du fossé, laisse supposer un isolement récent de cette poche d'eau.

Concernant l'influence de la truite, là aussi le manque de donnée ne permet pas d'évaluer si c'est un critère discriminant ou non. Il nous faut tout de même signaler la présence de ponte de Discoglosse directement dans le Taravu, plus ou moins protégé par des rochers, mais absolument pas à l'abri des truites (sites n° 18, 38 et 42). Dans les trois cas, notre observation correspondait à des têtards très petits (≈1cm de long), récemment éclos de la ponte. Leur appartenance à l'espèce corse ou sarde n'a donc pu être déterminé.

IV BILAN ET PERSPECTIVES

IV.1 La répartition des pontes à Discoglosses dans la vallée du Taravu

Ce travail nous a permis de mettre en évidence la répartition des pontes des deux Discoglossidés dans la vallée du Taravu et de constater une très bonne représentation des populations de Discoglosse sarde, par rapport à celles de l'espèce endémique : le Discoglosse corse.

La répartition altitudinale des deux espèces reste conforme aux connaissances jusque là acquises. Dans la vallée du Taravu, la répartition altitudinale des pontes du Discoglosse sarde est beaucoup plus ample, de la mer à 1347m d'altitude (source du Taravu), que celle des pontes du D. corse, observées uniquement à partir de 721m jusqu'à 1447m d'altitude (plateau du Coscionu).

Sur le secteur de l'Ospedale, l'existence de nombreux biotopes où les adultes de Discoglosse étaient en sympatri, voire en syntopie stricte (entre 800 et 1300m), montrent une grande similitude écologique entre les deux espèces (Salvidio et al., 1997). Nos prospections des sites de pontes à Discoglosse ont révélé très peu de biotope de sympatrie. Aussi, bien qu'il existe une forte similitude écologique entre les deux espèces, elles semblent rechercher des sites de pontes différents. Dans le choix des sites de ponte, le Discoglosse corse ne posséderait pas les mêmes critères écologiques, que le Discoglosse sarde. Peut-être existe t'il une compétition interspécifique à ce niveau-là ? Le manque de donnée sur la répartition des pontes du Discoglosse corse ne permet malheureusement pas de répondre à cette question.

Au vu de nos données nous aurions également tendance à dire que dans la vallée du Taravu les sites de pontes du Discoglosse corse se localisent à l'adret. Là aussi, s'agit-il d'une caractéristique propre à l'espèce dans cette vallée ou tout simplement un manque de prospection sur l'ubac ?

Des prospections supplémentaires dans le Haut Taravu permettraient de répondre simplement à cette question et d'améliorer nos connaissances sur les exigences écologiques de cette espèce, vis à vis des sites de pontes.

Les zones en périphéries et dans les villages ont été très peu prospectées et de ce fait l'impact de l'anthropisation sur les sites de pontes des deux Discoglossidés ne peut être abordé. Cependant, comme nous avons pu le constater, le Discoglosse corse semble recherché pour pondre, préférentiellement les sites naturels en eau courante, et le Discoglosse sarde se satisfaire d'un quelconque milieu humide. Aussi, il ne serait pas surprenant de trouver dans ce type de milieux des pontes de Discoglosse sarde, comme j'ai déjà pu l'observer au village d'Omessa (haute-Corse) dans les bassins d'eau des jardins. Des prospections supplémentaires autour et dans les villages permettraient donc de savoir si le Discoglosse sarde et le Discoglosse corse fréquentent aussi ce type de milieu.

Il serait également intéressant de comparer la distribution des pontes à Discoglossidés dans la vallée du Taravu avec d'autre vallée de Corse.

IV.2 Les niches écologiques de pontes

Le nombre de données recueillies sur les sites de ponte à Discoglosse sarde sont suffisantes pour établir une première description de ses niches écologiques de ponte. Ainsi, les

critères des niches écologiques de pontes sont très variables, reflétant bien la capacité du Discoglosse sarde à coloniser tout types de biotopes humides. Seule, la température pourrait être un caractère limitant.

Pour le Discoglosses corse, le peu de données obtenues ne permettent pas cette description. Cependant, elles apportent quelques informations intéressantes sur ces niches écologiques. Au même titre que les adultes recherchent un biotope naturel à eau courante, les sites de pontes semblent être choisi selon ces mêmes critères. Là aussi, la température, et peut-être même l'oxygénation de l'eau, semble jouer un rôle important dans le choix de ces sites. Il serait donc important qu'il soit tenu compte de cette variable pour d'autres prospections. Ainsi, le Discoglosse corse semble beaucoup plus strict que le Discoglosse sarde, dans le choix de ses sites de pontes. Comme pour les adultes, les pontes de Discoglosse corse sembleraient être sensibles aux variations du milieu. Il existerait donc une plus forte vulnérabilité des pontes à Discoglosse corse par rapport à celles de D. sarde. Notons que le même type de phénomène a déjà été observé par Salvidio et al. (1997) sur l'adaptabilité des adultes de D. sardus par rapport à ceux de D. corse, beaucoup moins opportunistes. Des prospections supplémentaires permettraient de mieux définir les niches écologiques de pontes du Discoglosse corse et ainsi de mieux orienter les actions de gestion et de conservation sur cette espèce en Corse.

Les relations qui existent entre la truite et les Discoglossidés ne sont pas évidentes à définir. La truite ne semble pas exclure les Discoglosses, mais pourrait simplement modifier les comportements de ceux-ci (comportement manifestant plus de prudence ?). Notons tout de même que les cours d'eau, abritant à la fois Amphibiens et truites, ont des typologies particulières permettant à chacune des espèces de trouver un biotope favorable. L'impact de truite devrait faire l'objet d'une étude à par entière comme l'ont déjà suggéré Salvidio et son équipe (1997). Ainsi, des lavages gastriques chez la truite permettraient d'évaluer la part des Amphibiens (adultes, têtards et pontes), et des Discoglossidés en particulier, dans le régime alimentaire de celles-ci. En fonction des résultats, une gestion piscicole pourrait alors être adaptées pour prendre en compte les Amphibiens, spécialement au niveau des alevinages.

La préservation des sites de pontes est importante dans la conservation des deux espèces et particulièrement pour le Discoglosse corse dans la vallée du Taravu. Il apparaît de ce fait important de protéger au mieux les sites de pontes et donc de limiter, voire interdire, les aménagements sur les zones où est présent le Discoglosse corse, jusqu'à ce que l'on en connaisse davantage sur l'écologie de cette espèce.

Enfin, il serait intéressant de comparer les caractères des niches écologiques de pontes à Discoglossidés de la vallée du Taravu avec ceux dans d'autre vallée de Corse. Cette comparaison permettrait de définir une typologie « standard » des niches écologiques vitales pour chacun des deux Discoglosses et ainsi de mener des actions de gestion et de conservation à l'échelle de la Corse.

BIBLIOGRAPHIE

- ☞ BOSCH V., 2000. *Les Amphibiens de la Zone Spéciale de Conservation « Plateau du Coscione et Massif de l'Incudine »* (FR 9400582). AAPNRC, PNRC, Corse du Sud : 18pp + fiches.
- ☞ BOULANGER, 1897. *The Tailless Batrachians of Europe*. Ray. Society, London : 210pp.
- ☞ CLARKE B.T. & LANZA B., 1990. Note on the morphology and distribution of the Corsican Painted Frogs : *Discoglossus sardus* Tschudi and *Discoglossus montalentii* Lanza, Nascetti, Capula and Bullini. *Bull. Mus Reg. Sci. Nat., Torino*, 8 :531-544.
- ☞ DELAUGERRE M., 1999. *Plan de restauration des Discoglosses corse et sarde (Amphibiens, Anoures, Discoglossidés). Etat des connaissances*. Corse, AGENC : 30 pp.
- ☞ DELAUGERRE M. & CHEYLAN M., 1992. *Atlas de répartition des Batraciens et Reptiles de Corse*. PNRC, EPHE : 128 pp.
- ☞ GLAW F. & VENCES M., 1991. Bioacoustic differentiation in Painted Frogs (*Discoglossus*). *Amphibia-Reptilia*, 12 : 385-394.
- ☞ IGN, 1998. Carte TOP 25 : Monte Renoso 4252 OT.
- ☞ IGN, 1998. Carte TOP 25 : Petreto-Bicchisano . Zicavo 4253 OT.
- ☞ IGN, 1998. Carte TOP 25 : Propriano 4154 OT.
- ☞ KNOEPFFLER L.P., 1962. *Contribution à l'étude du genre Discoglossus (Amphibien Anoures)*. In : Delaugerre M., 1999. *Plan de restauration des Discoglosses corse et sarde (Amphibiens, Anoures, Discoglossidés). Etat des connaissances*. Corse, AGENC : 30 pp.
- ☞ KOSTENZER J., 1998. *Contribution à la répartition de Discoglossus montalentii et Discoglossus sardus en Corse*. Rapport à la Diren-Corse, Innsbruck : 12pp + tableaux.
- ☞ LANZA B., 1983. *Guide per il riconoscimento delle specie animali delle acque interne Italiane. 27. Anfibi, Rettili (Amphibia, Reptilia)*. CNR, Collana del Progetto Finalizzato « Promozione della Qualità dell'Ambiente », AQ/1/205 : 23-37.
- ☞ LANZA B., NASCETTI G., CAPULA M. & BULLINI L., 1984. Genetic relationships among West Mediterranean *Discoglossus* with the description of a new species (*Amphibia, Salientia, Discoglossidae*). *Monitore zool. Ital., (N.S.)*, 18 :133-152.
- ☞ LANZA B., NASCETTI G., CAPULA M. & BULLINI L., 1986. Les Discoglosses de la région méditerranéenne occidentale (*Amphibia, Anura, Discoglossidae*). *Bull.Soc. Herp. Fr.*, 40 : 16-27.
- ☞ LANZA B., VANNI S. & BRIZZI R., 1992. *Le Discoglosse sarde, Discoglossus sardus*. In : DELAUGERRE M., 1999. *Plan de restauration des Discoglosses corse et sarde (Amphibiens, Anoures, Discoglossidés). Etat des connaissances*. Corse, AGENC : 30 pp.

- ☞ MHNP, 2000. *Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. 2* (2) : 169-172, 177-180.
- ☞ NICAULO J. & CLERGUE P., 2000. *Observatoire de l'environnement de Corse. Atlas des principales données environnementales 2000*. DIREN, OEC : 147pp.
- ☞ ONC, 1989. *Les zones humides de Corse du Sud. Protection, Gestion*. Fédération départementale des chasseurs de Corse du Sud, Montpellier : 266pp.
- ☞ SALVIDIO S., SINDACO R. & EMANUELI L., 1997. *Etude de l'écologie et de la protection des Discoglosses en Corse*. Rapport final à la Diren-Corse, Università di Genova Institute di Zoologia : 130 pp.
- ☞ SRAE, 1979. *L'eau en Corse. Schéma régional d'aménagement des eaux*. Région Corse, Comité technique de l'eau, France : 331pp + annexes.

ANNEXES

ANNEXE 1

Tableau II : Liste des Amphibiens inventoriés sur les stations prospectées.

Réf.	Station	stade biologique des Discoglossidés observés	Autre observation	N ° échantillon	nb de têtard prélevé	Espèce identifiée	Type de micro-milieu (localisation Amphibien)	pH	T°C
1	Etang de Tanchiccia	-	Bvi, Res, Har, Cvi, Cistude	-	-	-	étang	-	-
2	Taravo - Pistigliolo	-	-	-	-	-	embouchure Taravo	-	-
3	Taravo - Tignosu	-	-	-	-	-	cours d'eau à sec	-	-
4	Bujo (bord route D57)	-	Res (A,J)	-	-	-	petit ruisseau	-	-
5	Taravo	-	Bvi (T)	1	1	Bvi	poche d'eau dans le lit du Taravo	-	-
6	Etang de Canniccia	-	Res, Har, Sgue	-	-	-	étang difficile d'accès	-	-
7	Taravo	T Dsp	Res, Har, Bvi	2 & 3	12 & 4	Dsa & Dsa	diverticule du lit principal du Taravo	7	23
8	Ru de Petrera	-	Res	-	-	-	petit ruisseau fermé par végétation	-	-
9	Pont de Calzola	-	-	-	-	-	Taravo, courant fort	-	-
10	Ru de Carbonaccio	P+T+J+A Dsp	-	4 (pls P)	8	Dsa	léger ruissellement dans un champ où végétation haute	6,38	17,8
11	Ru Terminelli -> Impennatto	-	-	-	-	-	Ruisseau encaissé dans petit bloc, sombre et pentu	-	-
12	Salvatella	-	Cvi, Alevin	-	-	-	cours d'eau à courant moyen	-	-
13	Font. Di Bricognolo	-	Har	-	-	-	beaucoup de ronce	-	-
14	Ru de Ciucciaja	-	Res	-	-	-	ruisseau courant faible	-	-
15	Font. De Copala	T+J Dsp	Res	5 & 6 (pls P)	5 & 5	Dsa & Dsa	Fontaine même à sec, mais ruissellement dans le champs à côté	7,34	16
16	Ru Impennatto	-	-	-	-	-	cours d'eau à courant moyen	-	-
17	Taravo - Pont de Cassone	TDsp	-	7 A, B, C	12	Dsa	poches d'eau dans lit du Taravo	6,79	20,8
17 bis	Taravo - Pont de Cassone	T Dsp	Cvi, Alevin	8	2	Dsa	poches d'eau dans lit du Taravo	9,45	23
18	Ru de Tura	T Dsp éclosion (mort ?)	-	-	-	Dsp	ruissellement	6,8	16
19	Ru de Penta	-	-	-	-	-	ruisseau fermé par ronce	-	-

20	Ru de la Piscia di l'Onda	-	-	-	-	-	ruisseau très encaissé, difficile d'accès	-	-
21	Ru de Piatomonu	-	-	-	-	-	ruisseau pentu très végétalisé (ronce)	-	-
22	Ru de Verga	-	-	-	-	-	ruisseau ouvert avec un petit canal en parallèle où courant plus fort	-	-
23	Taravo - Furciu	T Dsp	Har, Alevin	9 A, B	8	Dsa	poches d'eau dans lit du Taravo	8,5	22
24	Plage Cupabia - Ru Butturacci	T+J Dsp	Res	10 (pls T)	8	Dsa	embouchure	6,6	> 19
25	Etang de Tanchiccia	-	Res, Gambusi	-	-	-	étang	-	-
26	Font. De Vanga	-	-	-	-	-	écoulement bord dr route	-	-
27	Taravo - Pont du Vecchiu	T Dsp	-	11	10	Dsa (Dmo?)	poche d'eau dans le lit du Taravo	6,84	15
28	Bain de Tacanna	-	Ssa (L)	-	-	-	ruisseau	-	-
29	Rav. U Fiumicelli	-	-	-	-	-	ruisseau courant moyen à fort	-	-
30	Font. Frasseto	-	-	-	-	-	peu d'eau, sale	-	-
31	Font. Corrano	T Dsp	-	12 & 13	7 & 8	Dsa & Dsa	fontaine et flaque d'eau annexe	7,14	16,2
32	Taravo - Pont Piconca	-	(belette, rat noir)	-	-	-	taravo avec petit aspec de canyon	-	-
33	Taravo - Ponte Nove	T Dsp	Har	14	6	Dsa	petit diverticule du Taravo	7,15	12,7
34	Fossé D757 - pt 401	T Dsp	-	15	8	Dsa	eau stagnante dans fossé	6,55	12,8
35	Ru de Ciaconu (pont C.)	-	-	-	-	-	-	-	-
36	Font. Di Petra Andria	T	-	16	6	Dsa	fontaine à sec mais léger ruissellement dans fossé	6,22	14
37	Ru de Cestratu	A Dsp	Truitelle	-	-	Dsp	ruisseau à courant moyen et zone d'eau calme	8,05	12,9
38	Taravo - Pont Trinite	T Dsp (éclosion)	Truite	17	4	Dsp	Taravo courant modéré zone plate	7,8	14
39	Ru Piscia in Alba	-	-	-	-	-	ruisseau à courant moyen et zone d'eau calme	-	-
40	Bain de Guitera	-	-	-	-	-	Taravo courant fort	-	-
41	Taravo - Pont Mulinelli	-	-	-	-	-	Taravo courant fort	-	-
42	Taravo - U Vergaju	T Dsp (éclosion)	Alevin	18	4	Dsp	poche d'eau entre blocs dans lit du Taravo	7,85	14,4
43	Ru de l'Onda	-	Alevin, Truite	-	-	-	ruisseau fort courant et gros bloc	7,86	12,6
44	Champ Cozzano	T Dsp	-	19 & 20	7 & 8	Dsa & Dsa	léger ruissellement dans un champ	6,53	20
45	Écoulement sortie Cozzano	P Dsp	-	33	3	Dsa	écoulement d'eau dans fossé	7,18	14
46	Taravo - Source	-	Emo, Alevin, Truitelle	-	-	-	ruissellement dans cailloux	6,84	15,4
46 bis	Taravo - Source	A Dsp	Alevin	-	-	Dmo	ruissellement dans cailloux	-	-
47	Zone Humide - Sce Taravo	T Dsp	-	21 & 22	4 & 4	Dsa & Dsa	léger ruissellement dans végétation et terre retournée par cochons	5,7	17,8

48	Piste Verte - GR20	T Dsp	-	23	3	Dsa	léger ruissellement dans ornière de piste	5,95	18,4
49	Fossé piste Verte - Palneca	T Dsp	-	24, 25 & 26	6, 5 & 5	Dsa, Dsa, Dsa	léger ruissellement dans fossé	6,6	15,6
50	Taravo	-	-	-	-	-	Taravo, courant faible	7,02	13,2
51	Fossé piste Verte - Palneca	T Dsp	-	27	6	Dsa	poche d'eau stagnante dans fossé	-	-
52	Ru Font. Erbamora	T+J Dsp	Truitelle	28	3	Dsa	poche d'eau isolé du ruisseau	7,03	17
53	Taravo	-	Emo	-	-	-	Taravo, zone calme et courante	7,15	13,4
54	Fossé piste Verte - Palneca	-	-	-	-	-	poche d'eau quasi stagnante	-	-
55	Taravo (Pelle)	-	Truitelle, Alevin	-	-	-	Taravo, zone calme et courante	7,45	15,4
56	Source de Rimugieta	-	cochon	-	-	-	eau quasi stagnante fréquentée par cochon	6,47	18,4
57	Ru de Cavallareccia	T Dsp	cochon	29	5	Dsa	écoulement léger dans fossé à partir du ruisseau	6,75	16
58	Taravo	T Dsp	Truitelle	30 & 31	6 & 6	Dsa + Dmo & Dsa (Dmo?)	Taravo, courant modéré avec petit diverticule & poche d'eau isolé	7,50 & 6,61	15 & 17,4
59	Taravo - Pont de la Dispencia	TDsp	Truitelle	32	6	Dsa + Dmo	poche d'eau stagnante sur berge du Taravo (cochons)	7,1	17,4
60	Taravo - Pont Donna Dialta	T Dsp	-	34	3	Dsa (Dmo?)	poche d'eau dans lit du Taravo	7,14	15
61	Rav. Saint-Antoine	-	Emo, Ssa	-	-	-	ruisseau avec bloc	7,66	10,4
61 bis	Rav. Saint-Antoine	T Dsp	Emo, Ssa	35	5	Dmo	ruisseau avec bloc	-	-
62	Affluent Rav. St-Antoine	-	Ssa, Emo	-	-	-	très faible ruissellement, bonne parti à sec	7,4	12,2
63	Affluent Rav. St-Antoine	T Dsp	-	36 & 37	4 & 4	Dmo+Dsa & Dmo (Dsa?)	poche d'eau du ruisseau alimenté par suintement, puis ruisseau à sec	7	15,4
64	Sce bord piste St-Antoine	T+A Dsp	Ssa	38	1	Dmo	ruissellement dans fossé	6,37	12
65	Fossé Piste St-Antoine	-	Ssa	-	-	-	poche d'eau alimenté par un suintement	-	-
66	Ru du Forno	-	-	-	-	-	bloc et poche d'eau calme	7	11
67	Ru de la sce de la Penta	-	-	-	-	-	courant assez fort entre les blocs	-	-
68	Ru de Tagli	-	-	-	-	-	léger ruissellement dans et sous bloc dans fossé grande poche d'eau	7,07	11
69	Ru piste St-Antoine	T Dsp	Alevin	39	4	Dsa + Dmo	alimenté par ruisseau (niveau d'un radier récent)	6,56	12,4
70	Ru Smarginelli	-	Alevin	-	-	-	ruisseau, courant faible	-	-
71	Ru Mais. Cantonnière	T Dsp	-	40	6	Dsa + Dmo	poche d'eau dans fossé stagnante	6,26	19,2
72	Fossé Piste St-Antoine	T Dsp	-	41	4	Dsa	ruissellement dans fossé	6,98	22
73	Fossé Piste St-Antoine	T+J Dsp	-	42	4	Dsa	eau stagnante dans fossé	7,15	18

74	Fossé Piste St-Antoine	T+A Dsp	-	43	3	Dsa	poche d'eau alimenté par un suintement	7,27	18
75	Ru sans nom	T+A Dsp	Ssa, Emo, alevin, truite	44	5	Dsa	ruissellement léger avec qq diverticule d'eau très calme	7,25	20
76	Font. Avant Zicavo	T Dsp	-	45	4	Dsa	fontaine avec écoulement dans herbe et terre	6,74	25
77	Ru Partuso - Ponte di Camera	T Dsp	Alevin	46	2	Dmo	ruisseau courant fort et pentu, zone d'eau plus calme isolé par des bloc	7,8	16,8
78	Ru de Tinturaio	T+J Dsp	Emo, Har (?), Sgue	47	3	Dsa	ruissellement dans pozzine	7	16
79	Ponts de Querci Bianchi	-	Ssa	-	-	-	ruisseau très encaissé dans bloc	7,78	< 15
80	Font. D69 avt Col Vacca	-	-	-	-	-	fontaine	6,65	-
81	Ru. Canali	T Dsp	Ssa	48	4	Dsa	ruissellement faible parallèle au cours principal et dans bruyère	7,29	> 17
82	Ru Pomenta	T Dsp	-	-	-	Dsp	ruisseau, zone d'eau calme, bloc	-	-

ANNEXE 2

Description des niches écologiques de ponte des deux Discoglosses, observées sur l'ensemble de la vallée du Taravu.

Ref.	T°C	pH	P (cm)	Substrat	Eau courante	Présence de truite	Eau stagnante	L du Lit (m)	S (m2)	D/ eau pérenne	Couverture végétale (%)			Type de milieu		
											Herbe < 0,6 m	Arbuste 0,6<x<2m	Arbre >2m	Nat.	Amé.	Art.
7	23,8	7,0	5	Sable grossier			Oui		10	3-10	0	0	0	×		
10	17,8	6,38	3	Terre vaseuse	Ruissellement léger				4	5-6	60	0	0	×		
15	16	7,34	2	Terre (champs)	Ruissellement (source)			1m			80	0	0	×		
17	20,8	6,79	10-15	Sable grossier, socle granit			Oui		0,5-1	3	0	0	0	×		
17'	23	9,45	10-15	Sable grossier, socle granit			Oui		1,50	5	0	0	10	×		
18	16	6,80	8	Sable grossier	Moyen			5			0	0	90	×		
23	22	8,5	10	Sable grossier, socle granit		Oui	Oui		1-1,5	1-4	0	0	0	×		
24	20	6,6	7	Sable grossier, terre	Ruissellement			<1			90	0	0	×		
27	15	6,84	50	Sable, socle			Oui		1,5	8	0	0	90	×		
31	16,2	7,14	15	Gravier, béton	Ruissellement léger			0,20			50	0	0			×
31bis	27,8	7,82	10	Cailloux, terre, goudron			Oui		0,8	7-8	0	0	0			×
33	12,7	7,15	15	Vase, limon, cailloux			Oui		3	15	0	0	0	×		
34	12,8	6,55	2	Boue			Oui		2	20	70	0	0		×	
36	14	6,22	5	Terre, gravier	Ruissellement léger			0,2-0,3		3-4	0	0	50		×	
38	14	7,8	20	Sable fin à grossier, gros cailloux	Faible	Oui		0,15-0,20			0	0	80	×		
42	14,4	7,85	10-15	Sable, gros bloc	faible	Oui		<10			0	0	0	×		
44	20	6,53	3	Terre (champ)	Ruissellement			<1			100	0	0	×		
45	14	7,18	2	Terre, cailloux (fossé route)	Ruissellement			0,4		3	0	0	75		×	
47	17,8	5,70	2	Boue			Oui		0,15	100	10	0	0	×		
48	18,4	5,95	1	Boue	Suintement					20	40	0	20		×	

49	15,6	6,6	6	Terre, cailloux (fossé piste)	Ruissellement			1		60	60	0	40		×	
51	-	-	8	Terre, cailloux, sable grossier			Oui		0,75	15	25	0	0		×	
52	17	7,03	8	Sable fin à grossier, vase		Oui	Oui		5	1	10	0	0	×		
57	16	6,75	2	Sable grossier, cailloux			Oui		9	50	10	0	0		×	
58	15	7,30	15	Sable fin à grossier, cailloux petits à gros	Faible	Oui		15	10	Ds Taravu	5	0	5	×		
58bis	17,4	6,61	8	Sable, cailloux			Oui		0,24	6	0	0	90	×		
59	17,4	7,10	10	Boue			Oui		0,16	4-5	0	0	95	×		
60	15	7,14	8	Bloc, cailloux	Faible à modéré			15-20	0,25	Ds taravu	0	0	75	×		
61bis	10,4	7,66	10	Sable grossier, un peu de vase	Léger			1-5	0,25	Ds ruis.	0	0	0	×		
63	12,2	7,4	15	Bloc, terre	Suintement				6	Ds ruis.	0	0	10	×		
63bis	15,4	7	5	Sable grossier, terre (fossé piste)			Oui		3,5	15	0	0	0	×		
64	12	6,37	10	Sable, terre, gravier	Ruissellement			1			90	0	0		×	
69	12,4	6,56	10	Sable, cailloux (fossé piste)	Ruissellement léger	Oui		1		10	0	0	0		×	
71	19,2	6,26	12	Sable, cailloux			Oui		9,6	20	0	0	30		×	
72	22	6,98	10	Terre (fossé piste)			Oui		9	6	20	0	0		×	
73	18	7,15	15	Sable grossier, socle			Oui		40	?	70	0	10		×	
74	18	7,27	6	Terre, cailloux (fossé piste)	Suintement				2	?	5	0	5		×	
75	20	7,25	5	Vase, sable grossier (fossé piste)		Oui	Oui		10	50	50	0	20	×		
76	25	6,74	1	Terre, sable grossier	Ruissellement léger			0,2			95	0	0			×
77	16,8	7,8	20	Sable cailloux	Faible	Oui		10	0,25	Ds ruis.	0	0	90	×		
78	16	7	10	Sable, terre, vase			Oui		20	5	0	0	0	×		
81	>17	7,29	4	Boue	Ruissellement			0,3	2	8	0	0	90	×		

T : Température ; P : Profondeur d'eau ; D : Distance séparant la poche d'eau à têtard d'un point d'eau pérenne ; L : Largeur du lit du cours d'eau ; S : Surface de la poche d'eau ; Nat. : Naturel ; Amé. : Aménagé ; Art. : Artificiel ; **biotopes avec du Discoglosse corse seul** ; **biotopes avec Discoglosse corse et D. sarde en sympatrie**.